Rapport de quatre observations envoiées à l'académie... par Mr Doüet Me en chirurgie à Nevers

Lorsqu'au mois de janvier dernier Mr Douet envoia plusieurs observations, il cherchait à prouver l'efficacité de l'opium uni au kinkina dans le traitement de la gangrene. j'ai eu l'honneur de mettre sous les yeux de l'academie qui me chargea de faire le rapport de ces observations, que Mr Doüet comptait trop sur ce remede et qu'il s'en rapportait trop facilement à ce qu'il trouvait indiqué dans les livres. en effet comment croire qu'un quinzieme de grain d'opium (car plusieurs fois il n'a donné que cette dose, à la verité deux fois par jour) comment, dis-je, s'imaginer qu'un pareil remede puisse seul fixer une gangrene, provoquer la chute des escarres et vaincre, pour me servir des expressions de l'auteur, la plaie à l'état de plaie simple. l'autorité de Mr percival pott qui, dit-il, l'emploie avec succès dans pareilles circonstances ne peut contrebalancer les experiences infructueuses que l'on a fait en France et au sujet desquelles l'academie a reçu plusieurs observations. cependant Mr Douet persistant dans son sentiment envoie aujourd'hui des nouvelles relations de cures faites, c'est sans doute pour venir à l'appui des premieres, mais celles-ci prouvent encore moins que les précedentes; car le remede a-t-on dit convient dans les cas de gangrene, et ici Mr Douet l'administre lorsqu'il n'en est point question et dans des maladies ou on pouvoit seulement craindre qu'elle survînt si quelques symptomes en eussent annoncé son approche. l'exposé succinct que je vais faire de ces quatre observations mettra l'academie à portée de juger si les cures obtenues par Mr Douet sont vraiment dues à l'usage du kinkina et de l'opium ou s'il pouvoit se dispenser de les donner pour guérir les malades qui en font le sujet.

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE BIBLIOTHEQUE
ARC42 n°165

1ère observation. la femme du nommé armagnac demeurant a laubiete pres chevae s'étant blessé a la main en tirant du linge demeura 15 jours sans rien faire. au bout de ce temps et apres deux fois vingt quatre heures de fortes douleurs elle manda Mr. Boüet, ce fut le 6 avril 1787. il trouva la main entiere extremement gonflée, et a l'interieur du pouce une ouverture par laquelle sortoit du pus. presumant qu'il y avoit un foier a la partie interne de la main il en fit l'ouverture laquelle donna issue a un verre de pus semblable dit il, a une masse de suif. ici Mr. Boüet est en contradiction avec lui meme, car si le pus avoit acquis cette consistance, ce qui est impossible, c'eut été un veritable steatome et la matiere n'auroit pu s'echapper lorsqu'on comprimoit la main.
le pansement fut fait avec la charpie seche recouverte d'un cataplasme que l'on arrosoit de deux en deux heures avec l'eau de vie camphrée et ammoniacée: on mit la malade a l'usage d'une ptisanne de chiendent nitrée, et craignant que la gangrene ne survint, on lui fit prendre un gros et demi de kina avec un quart de grain d'opium. au pansement du lendemain il sortit beaucoup de pus par l'ouverture pratiquée la veille mais ce pus venoit en grande partie de l'interieur de la main ce dont Mr. Boüet s'apperçut par le moien de la sonde. il fit des injections avec la decoction d'orge et de quinquina miellée. le 6ième jour de la maladie on fit une contre ouverture sur le dos de la main a l'endroit ou paraissoit etre la collection de pus: il se fit alors un degorgement, et le 12ième jour tout allant de mieux en mieux on abandonna l'usage de l'opium et du kinkina. a cette epoque ajoute l'auteur la nature se relacha sur ce qu'elle promettoit ce qui m'induisit a faire plusieurs contre-ouvertures tant a la partie dorsale de la main qu'a la partie interne du pouce et a faire prendre a la malade un opiat composé avec le kina le saffran de Mars aperitif, l'antimoine crud, la creme de tartre, la rhubarbe et le sirop des cinq racines. le cataplasme que l'on avoit continué jusqu'au 21ème jour de la maladie, c'est a dire jusqu'au 27 de Mars

fut alors abandonné. le 30 les plaies de l'extérieur de la main furent
cicatrisées, celles du pouce et de l'intérieur ne le furent que le 9 Mai.
cette Maladie, comme on peut aisément le reconnoître était un
véritable panaris de la 3ème espèce que Mr Bouet n'auroit pu guérir
sans pratiquer des incisions; Mais s'il les eut pratiqué plutôt il ne les
auroit pas autant Multiplié, et sa cure eut été bien plus prompte. l'on peut
aussi juger d'après son propre exposé que l'usage du Kina et de l'opium
ne pouvoit prévenir les accidens ni les combattre; vérité que Mr Bouet
n'a pas sentie.

2ème observation

il est fait mention dans la seconde observation d'une femme qui, depuis
6 semaines qu'elle était accouchée avoit un engorgement aux mamelles.
Mr Bouet les trouvant d'une grosseur considérable et avec plusieurs ouvertures
estima qu'elles étaient squirreuses et dirigea son traitement en conséquence.
j'appliquai, dit-il, sur les ouvertures des emplâtres d'onguent de la mère
je les recouvris d'un cataplasme émollient et mis un suspensoir pour
soutenir le tout; je fis prendre en outre l'extrait de cigue et les cloportes.
la proportion étoit de deux gros de ceux-ci sur une once de cigue. il commença
par trois grains et porta la dose jusqu'au gros. la malade prenait
en outre demi gros de crême de tartre après chaque pansement et deux
lavemens par jour. la fièvre et les accidens loin de diminuer par ce traitement
augmentèrent au point que le 14ème jour Mr Bouet fut obligé de tirer
du sang à la malade d'abandonner l'usage de la cigue et d'y substituer celui
des rafraichissans. le 15ème le pouls étant encore fort tendu, on réitéra
la saignée. dès le lendemain la fièvre cessa, les ouvertures commencèrent
à diminuer sensiblement. cela n'empecha point que le 19ème jour Mr Bouet
ne remit sa malade à l'extrait de cigue qu'il continua jusqu'au 12 Mai, temps
où la dernière cicatrice fut obtenue. à cette époque de nouveaux accidens
survinrent. Mr Bouet les attribue au peu de repos que garda la malade.
il les combattit par le moyen des boissons rafraichissantes des saignées et des
cataplasmes. Malgré cette conduite alors bien dirigée, une nouvelle
tumeur; il en fit l'ouverture, et douze jours après il obtint la guérison
de cette ~~seconde~~ Maladie.
Mamelle

ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE BIBLIOTHÈQUE
ARC 42
n° 165

je n'attribuerai pas cette singularité a l'usage que Mr Bouet fit faire de l'opiat avec le Kina comme dans le cas précédent, mais bien aux règles de l'art qu'il a suivi ~~mais~~ quoi qu'un peu tard. si dès le commencement Mr Bouet se fut comporté de même, il eut évité moins d'obstacles, épargné beaucoup de douleurs a la malade et eut guéri bien plus promptement ce simple engorgement laiteux.

7ème observation.

Une femme de tempérament cachectique s'étant fait une plaie au centre de la rotule, en tombant fut pansée pendant environ 6 mois par les gens de l'art qui ne purent la guérir. Mr Bouet qu'elle consulta au bout de ce temps trouva une plaie ulcerée avec un champignon charnu au centre de sont ses [illegible]. pendant une 15ne il se contenta de brûler chaque jour le champignon avec la pierre infernale et de panser la plaie avec un plumasseau recouvert d'un emplâtre d'onguent de la mère. cet ulcère diminua au point que Mr Bouet pouvait à peine introduire la pierre infernale, cependant le champignon paraissait toujours il continua a le cautériser mais alors a chaque pansement et ajouta au traitement des injections détersives qu'il continua pendant un mois. un Mr Bouet n'a pas exactement donné la description de la maladie on je ne vois pas la nécessité des injections quand une plaie est superficielle et qu'il n'y a point de sinus. un mois s'étant écoulé sans que ces moyens réussissent on fit prendre a la malade après chaque pansement deux gros d'opiat composé avec le Kina, l'antimoine crud et le miel, et deux grains d'extrait de cigüe le matin et autant le soir. on substitua a la pierre infernale deux gros d'esprit de vin fortement camphré en injections. au moyen de cette injection répétée a chaque pansement on parvint a détruire insensiblement la fongosité et la plaie acheva de se cicatriser en formant une espèce de [illegible] sur le centre de la rotule. Mr Bouet appliqua ensuite des cataplasmes confortatifs qu'il fit précéder d'embrocations d'onguent de styrax [illegible] afin de remédier a la faiblesse de l'articulation qui était restée a la malade et qui la gênait beaucoup pour marcher.

l'on rencontre souvent de pareilles fongosités dans les ulcères que l'on a pansé long-temps avec les corps gras; j'ai remarqué que du temps

que j'étais a l'hotel-dieu que ces fongus cedaient rarement aux caustiques actifs; ainsi je fais lorsque j'en rencontre d'y appliquer des plumaceaux un peu épais trempés dans l'eau de vie camphrée pure. ce moyen m'a constamment reussi. on ne peut donc reprocher a Mr Douet d'avoir employé l'esprit de vin camphré non plus que de s'etre attaché a changer la constitution generale du sujet c'etait la seule indication a suivre, mais il l'a suivie un peu tard. ceci ne diminuerait en rien le merite de l'observation <u>si elle pouvait etre de quelqu'utilité</u> pour l'academie

5e observation

une femme agée de 76 ans sujette a des frequentes attaques d'epilepsie depuis une quinzaine d'années se fit le 30 janvier dernier deux brulures. une plus large et plus profonde a la partie superieure interne et posterieure de la cuisse gauche, l'autre moins etendue et moins considerable etait a la jambe du même coté. comme il y avait beaucoup d'inflammation, dit Mr Douet, je conseillai a la malade d'y mettre un emplatre d'onguent de la mere, et pardessus un cataplasme de mauve et de farine; ce qu'elle ne voulut point faire. elle se contenta d'y mettre de la mauve jusqu'au 8 fevrier. Mr Douet appellé de nouveau a cette epoque trouva les plaies gangrenées et sphacelées repandant une odeur infecte. cet exposé ne suffit point pour nous convaincre qu'il y avait gangrene surtout si l'on fait attention qu'il s'etait ecoulé 8 jours depuis l'accident arrivé, que pendant ce temps la plaie n'avait point été pansée methodiquement et qu'elle etait dans un etat de malpropreté rebutant ce sont les expressions de Mr Douet, en consequence il est possible que ce même etat joint a l'escare qui devoit naturellement se detacher par la suppuration lui en eussent imposé: quoi qu'il en soit, il appliqua un emplatre de styrax qu'il fit arroser toutes les deux heures d'eau de vie camphrée et recommanda donner le kina a la dose d'un gros, et l'opium a celle d'un grain, et prescrivit une limonade legere pour boisson

le lendemain Matin a la levée de l'appareil Mr Doaet trouvant l'emplatre sec, y substitua un digestif ordinaire dont il mit une bonne quantité, Mais étendue sur un linge, donna deux grains de kina et un grain et demi d'opium. le soir la dose du kina fut portée a deux grains et demi, Mais celle de l'opium ne fut point augmentée, le 10 la malade prit matin et soir cette meme quantité de kina et d'opium. le 11 on ne changea rien, si ce n'est que dans les deux pansemens l'escarre se trouvant détachée on l'enleva. la malade etant tres pauvre, quitta les quatre jours suivans a l'hopital d'où elle ne revint que le 16 pour soigner son mari qui etait tombé malade. ce fut ce même jour que Mr Doaet la revit et qu'il la pansa avec un simple emplatre d'onguent de la mere. le pansement peu Méthodique fit desormais monter les chairs, aussi tot et, je fus obligé jusqu'au 7 Mars d'y passer tous les jours la pierre infernale. Le 8 au 30 on pansa avec un plumasseau sec et un emplatre d'onguent de la Mere, et pendant ce temps on se servit plusieurs fois de la pierre infernale. le 1er avril on saupoudra la plaie de colophane. trouvant que cette poudre ne suffisait point, on ~~[illegible]~~ la mêla avec l'onguent de styrax, par ce moyen on [nouveau] vint a bout d'arreter une sérosité qui fournissait la plaie, laquelle fut totalement guerie le 7 du même Mois.

Je crois avoir déjà prouvé suffisamment dans le cours du rapport de cette observation que Mr Doaet tient d'autres accidens a combattre que ceux d'une douleur assez considérable a la vérité, il a pris pour gangreneuses des escares qui n'etaient que ceux de la brulure et dans cette idée il a donné le kina avec l'opium; ce remede assurement ne pouvait etre contraire, Mais quand meme la Maladie eut été telle qu'il la jugeait, je n'attribuerais pas a l'addition de l'opium les bons effets que le kina seul ~~[illegible]~~ eut produit

la vertu de ce medicament etait suffisamment reconnue avant
que l'on proposat de lui assurer l'opinion, et l'experience journaliere
prouve de plus en plus ses grands avantages. en consequence
on doit des remerciemens a l'auteur pour le zele qu'il met a
vouloir contribuer aux progres de l'art, Mais comme les observations
que je viens de rapporter n'offrent rien d'interessant ni de nouveau
et qu'elles ne concluent pas davantage en faveur du remede proposé
par Mr Bonnet que celles qu'il a cities precedemment, je pense
qu'elles ne peuvent etre d'aucune utilité pour l'academie —

paris le 20 Novembre 1788

Forestier

ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE BIBLIOTHÈQUE